

Jean-Pierre COMBREDET
14, rue Antoine Roucher
75016 . PARIS

N° Camp Genovet
Paris, le 3 juillet 1980

à Mr. Jean-Pierre BESSON

Cher Collègue,
1980

- ① Fin février je suis retourné au g. du Mt Caup, répondant à l'invitation de Jean-Pierre Rehspringer. Autres participants: Antony Lévêque (Oloron) et Hervé Reverdy. Nous avons retopographié le gouffre, de l'entrée jusqu'au fond. Sa profondeur est ramené de -306 à -302 m. Le dernier puits était surcoté de 4 m. Il mesure en réalité 92 m. le reste ne change pas.

De l'entrée jusqu'à l'étroiture d'accès au G^d. P. (bout du 1^{er} méandre) on a -39,4 m. Ensuite P. 167 m, palier à -206 m, petit ressaut et P. 92 m. A la base du P. 92 on trouve -299,8 m. Ensuite, boyau et ressaut terminal jusqu'à -302.

Explorations: au fond, une petite branche remontante redonne dans le P. 92.

A mi-puits du 92: grosse galerie décline, ancienne (recoupée postérieurement par le puits). A l'aval de celle-ci, arrêt à -295 sur colmatage par l'argile. A l'amont, même obstacle à -194. Cotes à confirmer car un doute subsiste sur la position exacte en altimétrie de la galerie. Nous vérifierons lors de notre prochaine descente. Cette galerie fut explorée en deux temps: l'amont par les Darbourn (Cavaillon), l'aval par les Mayennais l'année dernière. On l'atteint par un pendule.

En 1979 toujours, J.P.R. réalise une escalade de 8 m en artificiel, à la base du Puits Sonore (P. 167) et découvre plusieurs passages. C'est par là que nous continuons (desob et nouvelles escalades en cours). Nous prévoyons d'y revenir cet été, sinon un peu plus tard.

Dév. topo du gouffre: 770 m, pour le moment. Etude géol en cours (BRGM). Autre rectif à te signaler, les coordonnées du gouffre: $3080,57 - 451,14 - 940$ m

Reyn 7/7

Enfin, dans la même région nous avons plusieurs autres cavités de moindre importance en cours d'explo et topo.

Nous publierons lorsque ce travail sera un peu plus avancé. Tu seras tenu au courant.

- ② Pour terminer, une remarque à propos du gouffre de l'Oule (Sanancolin)

Dans CARST 1979-1, il est donné pour -295 m (surface du siphon terminal). Peut-être cela a-t-il été oublié, ce siphon avait été plongé par Lucienne Gollenwau de la S.S. Namur sur 5 ou 6 m de profondeur, si je me souviens bien (il y a longtemps et je n'ai pas la réf. sous les yeux). Arrêt sur colmatage ou sur étroiture. En admettant donc que la cote -295 m soit la meilleure de toutes celles publiées, l'exploration a donc atteint les -300.

Bien cordialement.

J. Douchet

